

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## La Nationale 1 en

**LA** Société autoroutière du Gabon (SAG) et l'entreprise Colas ont été diligentées en urgence par le gouvernement pour la réfection de cette route. Les travaux qui débutent ce lundi, seront effectués sur un linéaire de plus de 15 km, entre le PK 59 et le PK 80. Ils dureront trois mois, en attendant le début des travaux de grande envergure qui débiteront en juillet 2020.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**L**ES très fortes pluies survenues ces dernières semaines ont engendré une détérioration majeure de l'axe routier sur la Nationale 1, empêchant la circulation et impactant la sécurité des riverains et voyageurs. Notamment sur l'axe Ntoum-Andeme où un gigantesque borbier s'est formé, rendant impraticable, pendant plusieurs jours, la circulation entre l'intérieur du pays et la capitale.

Alors que des solutions de fortune avaient été trouvées par la direction générale des Routes et des aéroports (DGRA) pour dégager la voie, le gouvernement a décidé d'aller plus loin et plus vite. En effet, conscient de l'urgence de rétablir la fluidité de la circulation sur ce tronçon, l'Exécutif a donc saisi, le 13 décembre dernier, à travers un contrat, la Société autoroutière du Gabon (SAG) afin de trouver une solution pour remettre la route en état de circulation, dans les plus brefs délais.

La SAG, ayant obtenu une concession avec l'État gabonais pour réparer et rénover cet axe, a engagé Colas (leader spécialisé dans la construction et l'entretien d'infrastructures de transports et d'aménagements urbains), afin d'œuvrer à la remise en état de la route. Ces travaux démarrent dès ce lundi 16 décembre.

Ceux-ci seront effectués sur un linéaire de 15 km et un peu plus, entre le pk 59 et le pk 80. Ils dureront trois mois, en attendant le début des travaux de grande envergure, qui débiteront en juillet 2020.

Accompagné du ministre en charge de l'Équipement et des

Ces travaux démarrent dès ce lundi 16 décembre, et seront effectués sur un linéaire de 15 km et un peu plus, entre le PK 59 et le PK 80. Ils dureront trois mois, en attendant le début des travaux de grande envergure, qui débiteront en juillet 2020.

l'ampleur des travaux à effectuer.

Il s'agira, pour Colas, d'acheminer du matériel, puis de traiter les points noirs les plus importants, notamment les zones les plus déformées ou boueuses, afin de rétablir le trafic. Le coût des travaux n'a pas encore été arrêté, compte tenu de la dégradation variable de la chaussée. Les matériaux et les structures nécessaires seront fournis au cas par cas, pour traiter définitivement le problème.

La SAG est chargée de procéder aux réparations d'urgence de la RN1. Dès ce lundi, les réparations préliminaires s'effectueront avec Colas, tandis que la maintenance débutera jeudi. En clair, il s'agira de rétablir le trafic en favorisant l'évacuation des eaux sous terre de manière temporaire, afin d'empêcher leur stagnation sur la voie.

Le niveau de la route sera, par la suite, surélevé, avant que ne soit mis du remblai de cailloux sur les nids-de-poule.

Infrastructures, Léon Armel Bouda Balonzi, de sa déléguée, Françoise Assengone Obame, du directeur général de Colas, Christophe Briges, du directeur Construction de la Société autoroutière du Gabon (SAG), Abinash Kumar Bhaiya, le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale est allé s'impregner de



### TRAVAUX ROUTIERS D'URGENCE



**PK59 AU PK80**

15 km : tronçon à réhabiliter dans l'immédiat



**DÉLAI**

3 mois : délai d'exécution du chantier



**ENTREPRISES**

SAG - Colas

**JUILLET 2020**

Début des travaux de grande envergure

# chantier !



## Cette fois sera-t-elle la bonne ?

**LASSES** de ces lancements de travaux à répétition sur cet axe stratégique, les populations restent, à juste titre, dubitatives...

Styve Claude ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

**A**FIN de mettre un terme à la détresse vécue par les usagers de la Route nationale ces dernières semaines, des travaux de consolidation de la voie ont été entamés, depuis le dimanche 8 décembre dernier. Notamment à la hauteur de la zone la plus dégradée, qui se situe entre les PK76 et 80. Et ce, conformément aux directives données au Premier ministre par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Mieux, le chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale, a procédé au lancement solennel des travaux de réhabilitation de cette partie du réseau routier national.

Si la nouvelle est accueillie avec beaucoup de satisfaction par l'ensemble des usagers de la Route nationale (RN1), il ne serait cependant pas superfétatoire de rappeler que ce énième lancement ressemble à du déjà-vu. D'autant que ce n'est pas la première fois qu'un membre du gouvernement – à la différence qu'il s'agit cette fois-ci du premier d'entre eux –, se rend sur les lieux dans le cadre de cette action.



En son temps, le ministre Jean Pierre Oyiba était préoccupé par ce chantier.

Pour rappel, Jean-Pierre Oyiba, alors ministre des Travaux publics (TP), avait en mars 2018, annoncé le démarrage effectif du chantier sur le linéaire Ntounm-Pont Agoula, long de 100 km, à partir de Libreville, pour le mois d'avril de la même année. "Malgré les difficultés financières auxquelles notre pays est confronté aujourd'hui, le chef de l'État insiste sur l'arrêt immédiat de cette situation que vivent nos compatriotes sur cette route. Nous allons veiller à ce que ses instructions se traduisent dans les faits pour que les travaux réellement commencent, afin d'arrêter les pansements que nous faisons actuellement", avait assuré l'ancien membre du gouvernement. Il y a peu, Justin Ndoundangoye, avant sa sortie du gouvernement le 2 décembre, procédait lui aussi au même

rituel, le 17 octobre 2019. Les travaux annoncés devaient prendre en compte le linéaire Nkok-Ntounm et Kango, pour un coût estimé à 900 millions de francs. Sauf que la désillusion s'est très vite installée et la souffrance des usagers est, quant à elle, allée crescendo. Aussi, les habitués de la Route nationale (RN1), qui n'ont pas oublié ces multiples lancements des travaux sur cet axe stratégique, espèrent-ils que cette fois sera véritablement la bonne. Au-delà de toute opération politique. De fait, l'heure n'est plus au discours, mais plutôt à l'action. D'autant que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a clairement fixé le cap à ce propos, a fait de l'efficacité de l'action publique dans l'amélioration des conditions de vie au quotidien des populations sa priorité.

## Colas : le choix de l'expérience

MSM & SCOM  
Libreville/Gabon

**H**AUTEMENT stratégique pour le pays, la Nationale 1 se trouve actuellement dans un état de dégradation avancée, qui ne permet ni le transport des marchandises, ni celui des personnes dans des conditions sécuritaires acceptables. Le gouvernement a donc confié ce chantier titanesque à la Société autoroutière du Gabon (SAG), une société de droit gabonais détenue par Meridiam et GSEZ SA. Meridiam a déjà développé plusieurs partenariats avec la République gabonaise dont la

construction du terminal minéralier d'Owendo, un actif stratégique pour l'économie gabonaise. La SAG est également en charge de la conception, l'aménagement, le financement et l'entretien de la RN1 et de la RN3, sur le tronçon Owendo-Ndjolé-Carrefour Leroy-Lastoursville-Moanda-Franceville, au travers d'un contrat de partenariat de type PPP (Partenariat public-privé), pour une durée de 30 ans. Mais pour mener à bien son projet de réhabilitation de la Route nationale (RN1), la SAG a préféré faire appel à l'entreprise française Colas.

Autrement dit, le choix de l'expérience en matière de construc-

tion, d'entretien des routes et infrastructures de transport. Mais également dans le cadre des activités d'aménagements urbains et de loisirs. La lourde expérience dont bénéficie l'entreprise a déjà motivé l'État à lui faire confiance, en lui accordant l'exécution des travaux de voirie et d'assainissement de Libreville et ses environs. Notamment sur la Voie-Express, sur le tronçon Nzeng-Ayong-Charbonnages. Colas Gabon a également mené à terme, en 2014, sa part du contrat relatif à la réhabilitation d'une section de vingt kilomètres de la RN1, sur l'axe Ntounm-Kango, entre le pont Agoula et l'ouvrage d'art sur le fleuve Como.



Photo : Bandoma